

NICE L'ancienne centrale à charbon, à Saint-Isidore, ne produit plus d'énergie depuis 1955. Mais garde tout son passé industriel, célébré, demain, par le Réseau de transport de l'électricité.

Site « emblématique de l'histoire électrique », la centrale thermique de Lingostière a 100 ans

PAR CHRISTINE RINAUDO / CRINAUDO@NICEMATIN.FR

ANNIVERSAIRE BRANCHÉ POUR la centrale thermique de Lingostière. Demain, de 9 h à 12 h, au 37 chemin de la Gare Lingostière, à Saint-Isidore, on célèbre, sur invitation, les 100 ans du Groupement de maintenance réseau de Lingostière, communément appelé site de Lingostière.

Cette ancienne centrale à charbon qui a rejoint EDF en 1946, lors de la nationalisation du secteur de l'électricité, avant de devenir, en 2000, RTE, le Réseau de transport de l'électricité. Un siècle pour un lieu historique devant lequel on passe en voiture sur la RM 6202 sans trop comprendre ce que signifie, l'énorme bâtiment de pierre au toit de tuiles, à côté duquel se dresse une forêt de pylônes et d'infrastructures métalliques. Retour sur un passé débordant d'énergie en compagnie de Gilles Odone, délégué régional RTE Méditerranée.

Pourquoi fêter ce centenaire ?

On voulait marquer le site, dont la signification est énorme, car il est très emblématique de l'histoire électrique du littoral méditerranéen. C'est en cela que le site est intéressant et qu'il fera



Depuis 1955, le site de Lingostière ne produit plus de courant.

L'ex-centrale thermique abrite des employés, des espaces d'entretiens et des lignes électriques.

PHOTO
DYLAN MEIFFRET

l'objet, demain, d'une frise chronologique retraçant les grandes séquences de la centrale de Lingostière.

À l'origine, pourquoi ce site ?

Construit à partir de 1923, le bâtiment a eu pour vocation d'être une centrale à charbon. À l'époque, le littoral azuréen était alimenté par la houille blanche, énergie hydroélectrique. Il fallait mal-

gré tout diversifier les différentes sources énergétiques, accompagner l'industrialisation. Cette unité de production mise en service en 1925, a augmenté la capacité de l'alimentation du littoral, signant la fin des périodes de pénurie.

Comment l'usine a-t-elle évolué ?

Pour suivre les besoins d'électrification du territoire, on a créé des lignes élec-

triques de plus en plus performantes et cette centrale thermique a fini par ne plus avoir d'utilité. Depuis 1955, il n'y a plus de production d'électricité et on a relié ce petit réseau au réseau national avec une électricité pouvant provenir de plusieurs endroits.

Pourtant les murs sont toujours là.

Aujourd'hui, le site est semi-industriel avec des bureaux, des locaux pour environ 90 techniciens intervenant sur les lignes électriques, des halls d'entretien où on répare du matériel, un poste électrique équipé de grands échangeurs, de lignes à 225 000 volts, où le courant arrive ou repart.

Pouvez-vous nous aider à éviter les courts-circuits terminologiques ?

Aux débuts de l'usine, on parlait de l'Électrique du littoral méditerranéen. Aujourd'hui, le site est géré par RTE, entreprise à mission de service public, qui est un transporteur de courant, via les lignes électriques. Ce courant, ce sont des entreprises comme EDF, qui le produisent et le vendent. Au bout de la chaîne, Enedis gère la distribution d'électricité.